

IMAGES VÉNITIENNES

passer de l'une à l'autre, et son ombre au soleil y dessine à plat la caricature de sa difformité.

Elle ne l'empêche pas pourtant d'être agile, car il n'est guère d'endroits de la cité où je ne l'aie rencontré, des Frari à Santa Maria Formosa, de San Giobbe à l'Arsenal, de la Salute à la Madonna dell'Orto. Je l'ai vu devant San Zanipolo, assis auprès du piédestal du Colleone. Je l'ai vu à San-Giorgio dei Schiavoni ; je l'ai vu aux Miracoli où l'on vient admirer, sculptés dans un marbre blanc comme le sel, des petits dieux marins et des sirènes écailleuses...

Partout, il me reconnaît. Il ne tend plus la main, mais il me salue et attend mon aumône habituelle. Il redresse son pauvre petit corps et ses yeux semblent me dire...

Ils me disent, ses yeux : « Merci, seigneur étranger, de ne pas penser comme les autres que si je mendie ainsi c'est pour soutenir ma chair infirme. D'ailleurs, ne suffit-il pas de bien peu pour me nourrir ? Les poulpes